

Cinq questions à Gabriela Berthouzoz et Emanuel Reitz

La SPTA, l'association professionnelle des meilleurs professeurs et enseignants de tennis, compte deux nouveaux membres au sein du comité depuis l'assemblée générale d'avril: Gabriela Berthouzoz et Emanuel Reitz. Dans un bref portrait, ils racontent leur fascination pour les méthodes actuelles d'enseignement du tennis et expliquent comment ils sont arrivés au comité de la SPTA. TEXTE: PREDRAG JURISIC

Qu'est-ce qui te fascine dans le tennis?

Gabriela Berthouzoz: Ce qui me fascine dans le tennis, c'est que j'oublie tout ce qui est autour de moi quand je suis concentrée sur la balle et que je ne remarque pas combien je cours. Le tennis me captivait déjà quand j'étais enfant. Cependant, je n'avais pas souvent le droit d'aller sur le court, ce qui a d'autant plus renforcé mon enthousiasme. En outre, le tennis permet de trouver un bon équilibre au quotidien et d'entraîner le cardio, l'équilibre et la coordination.

Emanuel Reitz: Pour ma part, ce qui rend le tennis si particulier, c'est la combinaison entre les quatre compétences principales: la stratégie, la coordination (technique), le mental et la condition physique. Alors qu'il y a quelques décennies, il était encore possible de faire partie de l'élite mondiale malgré des lacunes au niveau de la condition (p. ex. sur le plan de l'endurance), les joueurs professionnels actuels ne peuvent plus se le permettre.

Et qu'est-ce qui te passionne dans les cours de tennis?

G.B.: J'ai enseigné à des joueurs qui avaient entre 3 et 88 ans, ce qui montre que le tennis convient à tous les âges. Lors des cours, je transmets le plaisir de jouer, je souligne les obstacles que les élèves ont surmontés et les progrès qu'ils ont faits. Il arrive très souvent que de belles amitiés se créent entre les joueurs d'un groupe d'entraînement. Le fait que cela soit un bienfait pour la santé grâce au mouvement et à l'endurance est un effet secondaire positif.

E.R.: En tant que moniteur de tennis, j'ai le privilège de pouvoir enseigner le plus beau des sports à des enfants, à des jeunes et à des adultes. Cela nécessite d'être passionné, mais aussi d'être prêt à travailler lorsque d'autres

ont fini leur journée. C'est d'autant plus beau de pouvoir lire alors le bonheur dans les yeux des élèves et de partager leur joie lorsqu'ils réussissent, et ce sur plusieurs années.

Comment es-tu devenu(e) membre du comité de la SPTA?

G.B.: Lors du deuxième forum des moniteurs de tennis, j'étais assise à la même table qu'Olivier Mabillard, le président de la SPTA, et nous avons discuté. Je le connaissais depuis ma formation de monitrice de tennis à Crans-Montana et à Sion. Lors du forum de tennis de cette année, je me suis montrée ouverte à intégrer le comité.

E.R.: Quelques semaines avant la dernière AG de la SPTA, j'ai reçu un appel de Thomas Meierhofer, qui me demandait si j'étais intéressé à entrer au comité. Comme j'apprécie beaucoup le travail de l'association, en particulier sur le plan de la protection de la profession, la décision n'a pas été difficile à prendre.

Selon toi, quels sont les points essentiels des cours de tennis modernes?

G.B.: Comme tout dans la vie, le tennis évolue continuellement, que ce soit sur le plan de la technique, du jeu de jambes, de la condition physique ou du matériel. Mais peu importe que l'enseignement soit moderne ou traditionnel, le moniteur doit être compétent, empathique, capable de s'adapter et bien formé, et il doit avoir une certaine expérience de vie et de jeu pour que l'enseignement soit de qualité. Même s'il utilise des éléments relevant de méthodes «classiques» pour que l'élève acquière de bonnes bases en tennis, cela n'empêche pas d'intégrer une approche globale qui tient compte des connaissances actuelles.

E.R.: Pour un enseignement moderne du tennis, il faut en premier lieu que le moniteur soit bien

formé, qu'il soit prêt à regarder vers l'avenir et prendre en compte les évolutions technologiques qui concernent l'enseignement de ce sport, plutôt que de s'accrocher aux méthodes d'il y a 20, 30 ou 40 ans. Outre les compétences techniques, les futurs moniteurs de tennis devraient aussi posséder des compétences personnelles et sociales et adapter leurs cours à l'âge et au niveau des participants, afin de leur permettre de progresser le plus possible.

Si tu pouvais faire un vœu pour une journée, que choisirais-tu?

G.B.: Je ferais le vœu d'avoir droit à un autre vœu... Non, plus sérieusement: je ferais le vœu de pouvoir prendre plus de temps pour mes enfants, ma famille, mes amis et mes collègues.

E.R.: Aujourd'hui, dans beaucoup de pays, le tennis reste un sport que tous ne peuvent pas se payer. Je voudrais donc permettre à tous les enfants du monde de jouer au tennis une fois dans leur vie. ●



Bureau Swiss Professional Tennis Association

c.p. 324, CH-6391 Engelberg
Tél. 041 639 53 47, Fax 041 639 53 44
E-Mail: meierhofer@spta.ch

Rendez-vous de la SPTA

Les rendez-vous de la SPTA en 2018

25 août: dernière chance de profiter de l'action spéciale pour adhérer à la SPTA (ensuite, tirage au sort)

23 octobre: arrangement spécial de la SPTA lors des Swiss Indoors (inscription jusqu'au 1er août 2018).

Les rendez-vous de la SPTA en 2019

4 au 6 janvier: congrès international de la DTB à Berlin (rabais de la SPTA pour les inscriptions rapides jusqu'au 15 août 2018)

24 mars: 7^e Forum de tennis suisse à la Swiss Tennis Arena à Bienne